

QUI A INVENTE L'ART ABSTRAIT?

LA GALLERY DES ARTS

N° 69
4 F



LA GALERIE DES ARTS

LA COTE INTERNATIONALE DES ARTS

N° 69 - 15 AVRIL 1969 / 4 F

Revue indépendante, publication bimensuelle d'information et de critique, le 1er et le 15 - 4 F.

Guide par l'information exacte et la critique objective et ouverte.

Révèle les œuvres des créateurs modernes, en refusant ségrégation et exclusive.

Développe la connaissance de l'histoire de l'art, des œuvres et des valeurs esthétiques.

Témoigne pour l'intégration des arts dans la cité, l'enseignement artistique, l'architecture d'aujourd'hui, l'esthétique industrielle.

Favorise les relations entre les artistes, les critiques, les amateurs, les jeunes, par des enquêtes, des concours, des tribunes, des rencontres.

Administration : 10, rue, Saint-Marc, Paris-2e, 236-83-89. (Bureaux ouverts de 8 h 30 à 13 h et 14 h à 17 h 30).

Directeur : André Parinaud
Rédacteur en chef : Jean-Jacques Lévêque

Directeur technique : Jacques Chantarel
Attaché de direction : Robert Longechal.

La rédaction reçoit sur rendez-vous au Centre Culturel Galerie des Arts, 3 bis, rue des Beaux-Arts. 633-18-90.

" SOYEZ FIDELE "

A GALERIE DES ARTS

ABONNEZ-VOUS,

FAITES ABONNER VOS AMIS.

Un an (20 numéros) France 60 F - Etranger 67 F.

Merci pour votre confiance.

Les artistes, les enseignants, les étudiants, bénéficient d'une réduction de 20 % (50 F au lieu de 60 F) sur justification de leur titre.

(Prière aux artistes, au moment de leur inscription de nous adresser le catalogue de leur dernière exposition ou du salon où figure une de leurs œuvres, que nous conserverons dans nos archives rédactionnelles. En ce qui concerne les étudiants nous adresser leur carte et une enveloppe timbrée pour le retour).

Changement d'adresse : envoyer 1,50 F avec la dernière étiquette (ou indiquer votre ancienne adresse).

Envoi de numéros : envoyer avec la commande 4 F par exemplaire demandé.

Installation : le 1er et le 15 de chaque mois.

Reliure : pour conserver votre collection. Envoi franco : France 17 F - Etranger 20 F.

Publicité artistique : Chef de publicité : Patrick SERMADIRAS, 17, rue Ernest-Renan, Paris-15e - 306-30-70.

LA JEUNESSE JUGERA

Nous avons pris cette saison deux initiatives destinées à mettre en évidence — si je puis dire — le "tonus intellectuel" du monde des Arts. C'est la fonction d'une revue de provoquer ce genre de test. La critique parisienne a été invitée à expliciter sa définition de l'avant-garde et nous organisons du 16 avril au 3 mai une exposition qui présente le choix de chaque critique — c'est-à-dire une œuvre qui incarne l'avant-garde à ses yeux. D'autre part, nous avons proposé à 2.600 professeurs d'art et de dessin une formule d'enquête-concours : "Apprendre à voir", destinée à leurs élèves et permettant, grâce à la photographie, de développer leur sens des valeurs plastiques et de prendre conscience de leurs responsabilités culturelles dans le monde d'aujourd'hui.

Les critiques ont accepté le jeu — qu'ils en soient ici remerciés — et c'est le résultat qu'il faut maintenant considérer, puisque tel est le but, et je voudrais livrer quelques-unes des réflexions qui me sont venues en analysant la démonstration de cette exposition. Si l'avant-garde est provocation, défi, révolte, il n'y a plus d'avant-garde, car aucune des œuvres exposées ne choque et nous n'éprouvons même pas toujours la sensation de nouveauté. Si l'avant-garde est destruction de valeurs plastiques, celle-ci enfonce des portes ouvertes depuis un demi-siècle et ne fait que répéter de vieilles rengaines révolutionnaires. Si l'avant-garde est révélation, extension de la liberté et de l'espace occupée par l'esprit créateur, participation à une dimension nouvelle de l'expérience sensible, j'ai le sentiment devant cet ensemble, d'une préciosité, d'un raffinement d'intellectuel, épuisant les réserves du vocabulaire mais n'incitant pas à un dépassement des forces vives de l'être. Je dirais que cette exposition traduit le degré zéro de l'avant-garde. Elle démontre que la liberté laissée aux créateurs depuis un demi-siècle ne laisse subsister que des miettes de révolte ou d'invention ; que toutes les situations ont été utilisées jusqu'à saturation ; qu'on peut encore nous surprendre mais plus nous étonner ; nous amuser

ou nous distraire mais que le sens profond de l'Art, cette force qui nous jette hors de nous-mêmes est absente de ces jeux. Je dirais que la nouvelle vocation de l'avant-garde est maintenant, à mon sens, vers une tentative de reconstruction de l'Art, que la remise en cause est terminée et qu'il faut retrouver un ordre élargi, plus riche, plus dynamique qui nous communiquera la sensation du présent total que nous vivons, alors qu'on ne nous présente que des vues de plus en plus fragmentaires du réel et du sensible. Je ne peux douter que l'atomisation du monde se termine. Voilà ce que nous dit cette exposition. Il faut songer à bâtir. Il faut réapprendre à voir avec naturel, avec amour, avec confiance. Notre génération doit se méfier du byzantinisme comme d'un péché contre l'esprit. Il ne m'appartient pas de donner des conseils aux critiques d'art, qui de plus sont nos hôtes, mais je me permettrai de souligner l'espoir qu'ils portent ; c'est de leur lucidité et de leur courage que dépend peut-être le destin d'un grand moment de l'Art.

A l'autre bout de la chaîne, il y a la jeunesse. C'est d'elle que dépend le Choix. Notre enquête-concours — la première du genre — devrait mettre en évidence la capacité d'éveil, la curiosité, le désir de participation de ceux qui, un jour prochain, nous jugerons.

André PARINAUD.

Nous avons présenté dans nos derniers numéros le programme de notre grande enquête-concours "Apprendre à voir".

Quatre thèmes au choix sont proposés aux participants : 1) Œuvres méconnues ; 2) Reconstitution des décors du passé ; 3) La famille française ; 4) La vie quotidienne. Les premiers envois doivent parvenir à "Galerie des Arts" 10, rue St-Marc, Paris (2e), dès le 15 avril, les derniers le 15 mai 1969 (le cachet de la poste faisant foi).

Le jury fera connaître sa décision le 15 juin. Les renseignements peuvent être obtenus à l'adresse de la revue sur simple demande contre enveloppe timbrée.

4. LA GAZETTE.

6. LA QUINZAINE, par Daniel Abadie, Claude Bouyeure, Patrick d'Elme, Paule Gauthier, Christine Gleiny, Catherine Millet, Claude-Anne Parmegiani.

10. L'HABITAT EST LE SYMBOLE D'UNE CIVILISATION, par Jean Salobert-Daries.

11. QUI A INVENTE L'ART ABSTRAIT ? Un dictionnaire des pionniers de l'abstraction, par Daniel Abadie avec les témoignages de Sonia Delaunay, Nina Kandinsky, Alberto Magnelli, Paul Mansouroff

14. KANDINSKY A PARIS, par Jean-

Jacques Lévêque.

16. CHRISTOFOROU, par Denise Miège.

18. STAMPFLI, par Jean-Christophe Amman et Daniel Abadie.

20. NICOLAUS, par Claude-Arsène Vallet.

22. BRASILIER, par Jean Dalevèze.

24. DUFY, par Guy Dornand - FIRMA, par Patrick d'Elme.

26. LES VILLES TEMOINS : Orléans.

30. GUSTAV BOLIN, par André Parinaud.

32. L'OSCAR DE LA PUBLICITE, par Toutain.

35. LES VENTES PUBLIQUES.

38. LA BOURSE DES VENTES.

Notre couverture : Le "dossier" de ce numéro dont le thème est la genèse de l'art abstrait nous invite à consacrer notre couverture à un précurseur du mouvement et à un de ses maîtres. Braque et Kandinsky.

Nous reproduisons, de Braque (en bas) "Paysage au Clocher" (1908/9), toile passée en vente à Galliera le 19 mars dernier (Mes Ader et Picard) et qui est montée à 270.000 F et de Kandinsky (en haut) "Milieu accompagné" (1937) œuvre de la "période parisienne" de cet

artiste. La Galerie Maeght, en effet, présente une exposition sur cette série d'œuvres que l'artiste exécuta à Paris après son passage au Bauhaus.

A nos lecteurs, à nos abonnés : les grèves italiennes entraînent un retard dans la parution de "Galerie des Arts". Nous prions nos lecteurs de nous excuser de cette situation indépendante de notre volonté.